

Andrault-Schmitt (Claude), éd. *Saint-Martial de Limoges. Ambition politique et production culturelle (Xe-XIIIe siècles)*.

Philippe George

---

**Citer ce document / Cite this document :**

George Philippe. Andrault-Schmitt (Claude), éd. *Saint-Martial de Limoges. Ambition politique et production culturelle (Xe-XIIIe siècles)*. . In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 85, fasc. 3-4, 2007. Histoire medievale, moderne et contemporaine - Middeleeuwse. moderne en hedendaagse geschiedenis. pp. 959-960;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_2007\\_num\\_85\\_3\\_7360\\_t1\\_0959\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2007_num_85_3_7360_t1_0959_0000_3)

---

Fichier pdf généré le 17/04/2018

(p. 61-72) et János M. Bak avec Pavel Lukin, « Consensus and Assemblies in Early Medieval Central and Eastern Europe » (p. 95-113), attaquent le sujet de flanc, en l'occurrence par les sources diplomatiques (Insley), juridiques et narratives (Bak, Lukin) et par la toponymie (Brink) ... sans y tailler de brèche appréciable. Voilà des années que l'anthropologie a évincé le droit dans la panoplie des diplomatistes doués d'un peu de flair, que le contexte politique, social et symbolique de l'expédition des actes a supplanté leur teneur juridique au premier rang des préoccupations ; voilà des décennies, peut-être même des siècles, que l'on s'est avisé du lien entre assemblées et diplomatie royale et de l'opportunité d'étudier sous cet angle les listes d'anthroponymes contenus dans ces documents – assesseurs, témoins (« witness-lists », ici p. 51-52), souscripteurs. Les préambules (p. 55 et suiv.) sont d'une banalité affligeante et Insley se fourvoie lorsqu'il prétend y découvrir matière à réflexion. Les enseignements qu'il tire des exposés (p. 52-55, ce seraient des « manifestes publics relatifs au bon exercice de la royauté et au rôle du conseil des nobles », qui feraient écho au dialogue advenu dans les assemblées entre le souverain et « son » élite pour négocier les limites du pouvoir monarchique) ne tiennent pas compte non plus de ce qu'ils doivent peut-être aux formules plus ou moins convenues. Dans les pays slaves, c'est le roi qui légifère avec l'aide, parfois, d'un conseil restreint, mais jamais, si l'on en croit les sources juridiques, avec celle d'une assemblée plus large (Bak). Beaucoup plus tardives, les sources narratives projettent sur le passé lointain des idéaux en prise sur l'actualité : assemblées populaires et décisions par consensus, notamment.

Enfin, gageons que « Royal Inauguration Assembly and the Church in Medieval Ireland », par Elizabeth Fitzpatrick (p. 73-93), est une des pièces rapportées auxquelles la Préface fait brièvement allusion (« two contributors have kindly joined the enterprise more recently ») : cette étude – fort intéressante, au demeurant, comme le livre du même auteur, paru quelques mois plus tard : *Royal Inauguration in Gaelic Ireland c.1100-1600. A Cultural Landscape Study*, Woodbridge – Rochester, 2004, (Studies in Celtic History, 22) – n'a rien à faire dans ce recueil, nonobstant l'assemblée du titre, visiblement rajouté pour les besoins de la cause, comme l'est aussi l'espèce de lexique sommaire des assemblées irlandaises (*rigdál, airecht, óenach, oirdneadh et rioghadh*) servi en introduction (p. 74-76). Où l'on voit qu'à l'instar des assemblées politiques d'antan, nos modernes colloques ne se réduisent pas à leurs objectifs déclarés – scientifiques, en l'occurrence : les échanges de faveurs, le *networking*, bref l'agenda social, restent primordiaux, quoique discrets autant que faire se peut. – Alain J. STOCLET.

### ***Moyen Âge classique – Volle Middeleeuwen (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s./e.)***

ANDRAULT-SCHMITT (Claude), ed. *Saint-Martial de Limoges. Ambition politique et production culturelle (X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Actes du colloque tenu à Poitiers et à Limoges*. Limoges, Pulim, 2007 ; un vol. in-8°, 546 p. – Un si beau thème permet l'interdisciplinarité – art, histoire et archéologie, mais aussi musique, liturgie, littérature... – pour montrer le rayonnement de Saint-Martial de Limoges, favorisé par la culture *lato sensu* et la politique qui entrecroisent leurs champs. L'abbaye urbaine dans son « Château Saint-Martial », confrontée aux pouvoirs de l'évêque et du vicomte, est un microcosme tellement intéressant.

Le volume est structuré en plusieurs thèmes : *Reliques et pouvoirs* (A. Dierkens, J.-Fr. Boyer, Ed. Bozoky, D. Delhoume, J. Tixier, M. Soria Audebert, R. Rech, M. Aurell), *Archéologie du site* (G. Lintz, F. Foucher, G. Cantie, V. Notin), *Art monumental* (E. Vergnolle, Cl. Andrault-Schmitt, E. Proust, W. Martin, Ed. Carrero Santamaria, X. Lhermite, H. Pradalier), *Peindre, lire, écrire* (Th. Gousset, E. Sparhubert, J.-L.

Lemaitre, V. Debiais, G. Pon, P. Bourgain), *Poésie, musique et liturgie* (G. Iversen, J. Grier, M.-N. Colette, G. Clement-Dumas, E. Palazzo, O. Cullin).

On sort de Saint-Martial même avec les contributions d'A. Dierkens, *Martial, Sernin, Trophime et les autres : à propos des évangélistes et des apôtres en Gaule*, de G. Cantie, sur *Les aménagements primitifs en Limousin : l'exemple de Saint-Martin-de-Brive* (p. 167-172), de P. Martin sur *L'église Saint-Martial à Toulx-Sainte-Croix* (p. 281-294) et surtout de Ed. Carrero Santamaria, *Le sanctuaire de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle à l'épreuve de la liturgie* (p. 295-307).

Faut-il écrire que l'ombre d'Adémar de Chabannes (980-1034) plane sur tout l'ouvrage comme celle de Bernard Itier (1163-1225)? Sur ce dernier on rappellera l'édition de sa Chronique par Jean-Loup Lemaître (1998), et du même auteur *Mourir à Saint-Martial. La commémoration des morts et les obituaires à Saint-Martial de Limoges du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle* (1989). D'autre part, dans l'abondante bibliographie sur l'abbaye, on s'en voudrait de ne pas citer Daniele Gaborit-Chopin, *La décoration des manuscrits à Saint-Martial de Limoges et en Limousin du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle*, Genève, 1969 ou, plus indirectes mais non moins fondamentales, les nombreuses recherches de Marie-Madeleine Gauthier relatives à l'œuvre de Limoges.

Le livre incorpore un inventaire photographique des chapiteaux de l'abbatiale, des découvertes archéologiques de la crypte, des plans des bâtiments, des monnaies, des inventaires de la bibliothèque..., et des résumés en anglais : il fera date et viendra heureusement s'ajouter à la publication remarquée des deux catalogues d'exposition sur l'abbaye. - Philippe GEORGE.

### ***Bas Moyen Âge et Pays-Bas Bourguignons – Late Middeleeuwen en Bourgondische Nederlanden (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s./e.)***

GRABMAYER (Johannes). *Europa im späten Mittelalter, 1250-1500. Eine Kultur- und Mentalitätsgeschichte*. Darmstadt, Primus Verlag, 2004, één deel in-4°, 181 blz. (KULTUR UND MENTALITÄT). Prijs: € 34,90. – Deze rijk geïllustreerde monografie van de Oostenrijkse historicus Johannes Grabmayer is het tweede deel in een serie die, onder leiding van Peter Dinzelbacher, de cultuur- en mentaliteitsgeschiedenis van Europa, van de Antieken tot het tijdperk van de Barok, wil omvatten. Hoewel de auteur zelf toegeeft dat de periodieke begrenzing van de late Middeleeuwen (1250-1500) een kunstmatige indeling is, beschouwt deze serie de laatmiddeleeuwse cultuur van het ‚herfsttij‘ toch als een afzonderlijke epoeche in de mentaliteitsgeschiedenis van Europa. Het Europese continent wordt ook geografisch ingedeeld in aparte ‚cultuurgebieden‘. In een voorwoord op het boek oordeelt de uitgever van de serie immers dat de regio rond de Middellandse Zee in de Middeleeuwen een eigen ‚Kulturkreis‘ was (p. 7), en daarom een afzonderlijke studie verdient. Bijgevolg wordt door Grabmayer in het deel over de late Middeleeuwen enkel het Europa van boven de Alpen behandeld. Deze auteur beschouwt de Scandinavische landen, Oost-Europa, en de gebieden ten westen van het huidige Duitsland kennelijk ook als een afzonderlijk ‚cultuurgebied‘, want zij verdienen in zijn werk nauwelijks een plaats. Hoewel bijvoorbeeld Gent als de grootste stad van Midden-Europa (*sic*, p. 14) wordt beschouwd, blijft het in deze monografie zoeken naar de culturele prestaties van deze stad in het bijzonder, en de mentaliteitsgeschiedenis van andere dan Duitstalige landen in het algemeen.

Behoudens het beperkte geografische spectrum stelt het boek niet teleur, althans niet voor zijn doelpubliek. Kort en bondig krijgt de lezer niet enkel een degelijk overzicht van de persoonlijke leefwereld van de middeleeuwer, maar tevens een bondige samenvatting van het middeleeuwse denken over thema's als bijvoorbeeld ‚individuele vrijheid versus publieke betrokkenheid‘, de visie van de mens op